

que de chevaux, surtout si l'on considère que les chevaux soumis à un ouvrage fatiguant sont exposés à devenir malades, s'ils ne sont pas habitués à la nourriture et au climat du pays. Un correspondant, engagé depuis longtemps dans de grandes opérations agricoles, donne ainsi le résultat de ses expériences : " J'ai examiné la somme d'ouvrage faite " par les charrues de différentes grandeurs et voici le résultat que j'ai obtenu après des examens nombreux et attentifs. " Premièrement, la charrue de douze pouces trace un sillon " de $11\frac{1}{2}$ pouces environ, dix sillons mesurant de 9 pieds 6 " pouces à 9 pieds 8 pouces. La charrue de 14 pouces creuse " un sillon de 13 pouces en moyenne et la charrue de 16 " pouces, un sillon d'environ 15 pouces. Comme nos sillons " ont exactement deux milles de longueur, d'après mes " calculs, trois charrues de 12 pouces, laboureront 5 acres " 147 perches, ou chaque charrue, 2 acres moins $4\frac{1}{2}$ perches " par jour. Six chevaux ou deux charrues de 14 pouces, " laboureront 4 acres et 52 perches par jour. Deux charrues " de 16 pouces, avec trois chevaux chacune, feraient 5 acres " par jour, laissant en faveur de la charrue de douze pouces, " une différence de $\frac{3}{8}$ d'acre. Les trois charrues de 12 pouces " exigent un homme de plus, mais son salaire est plus que " compensé par les $\frac{3}{8}$ d'acres labourés." On doit remarquer cependant que des chevaux nouvellement importés dans le Manitoba, ne sont pas en état de résister pendant deux mois à un travail aussi fatiguant que celui dont parle le correspondant dans la lettre que nous venons de citer. C'est pour cette raison qu'il est plus avantageux de se servir de bœufs qui ne sont pas exposés aux mêmes inconvénients. Le même correspondant ajoute qu'une paire de bœufs peut labourer un acre et demi par jour, et cela tous les jours tout en ne nécessitant que très peu de dépense pour leur nourriture. Les gages d'un homme pour les conduire sont d'environ trente piastres par mois sans pension.